

# Autre Terre

MAGAZINE

## QUESTION DU TRIMESTRE

Accès aux semences:  
un droit à préserver  
à tout prix!

**AGENDA**  
Festival  
Alimenterre

**FOCUS  
PARTENAIRE**  
APT (Pérou)

AUTRE  
TERRE ET SES  
CHERCHEURS  
DE PÉPITES

C'est grâce au  
**travail de l'équipe**  
« Brocante »  
et à **vos dons**  
que le soutien  
aux projets  
de nos partenaires  
est possible!

L'organisation  
de **2 brocantes**  
solidaires  
par an

**2 boutiques**  
Planète R  
proposant des  
objets de brocante  
à la vente  
toute l'année

La coordination  
d'une **dizaine de**  
**volontaires** pour  
le tri et la vente  
des objets  
récoltés

**19 tonnes**  
de brocante  
collectées  
en 2020



**Coordination** Benoit Naveau, Elise Vendy **Comité de rédaction** Cinzia Carta, Soumia Echiheb, Eva Fernández Tendero, David Gabriel, Benoit Naveau, Vincent Oury, Elise Vendy, Alan Watterman **Ont collaboré à ce numéro** Fanny Lebrun, Mahamadou Souleye, Docteur Soungalo Soulama. **Photo de couverture** Benoit Naveau  
**4<sup>e</sup> de couverture** Autre Terre **Graphisme** [www.marmelade.be](http://www.marmelade.be) **Impression** Snel Grafics S.A. Imprimé à 2 600 exemplaires sur papier issu de forêts gérées durablement (FSC).

Dans un souci d'équité de genre, Autre Terre Magazine s'efforce d'utiliser une écriture privilégiant les tournures génériques, un langage épïcène et la féminisation des fonctions. Les supports visuels tendent à représenter paritairement les femmes et les hommes.

Autre Terre Magazine est une publication d'Autre Terre asbl. Des auteur·e·s d'horizons divers s'expriment sur des thèmes liés à l'économie sociale et solidaire. Les articles n'engagent que leurs auteur·e·s. Toute reproduction, même partielle, des textes et illustrations parus dans l'Autre Terre Magazine est encouragée, mais soumise à l'autorisation préalable de l'éditeur et/ou des ayants droit au copyright.

**Rédaction** 4<sup>e</sup> Avenue 45 – 4040 Herstal – Belgique

T +32 (0) 4 240 68 48 F +32 (0) 4 240 68 42 [info@autreterre.org](mailto:info@autreterre.org) [www.autreterre.org](http://www.autreterre.org) [www.facebook.com/AutreTerre](https://www.facebook.com/AutreTerre)

**N° de compte** IBAN – BE53 0962 2 418 9653

Les opinions qui sont exprimées par notre organisation ne représentent pas nécessairement celles de l'État belge et n'engagent pas celui-ci.

Cette publication est soutenue par



**Belgique**  
partenaire du développement

## Semences à haut potentiel

Autre Terre Magazine aborde régulièrement des sujets sur l'agriculture. Mais, traiter ces questions sans aborder celles des semences, nous semblait manquer de cohérence. Car sans semence, il n'y a tout simplement pas d'agriculture.

**C'**en est un élément à la fois essentiel et fascinant. Penser que ces dernières renferment les « informations » nécessaires pour développer des racines, des branches, des feuilles et par la suite des légumes ou des fruits diversifiés et multiples... cela donne le tournis!

C'est qu'il s'agit également d'un sujet complexe et technique. Mes quelques expériences de discussion avec des producteurs de semences m'ont (entre)ouvert les yeux sur un monde captivant où se mêlent croisements, sélection, transmission, échange; où « 1+1 » ne donne jamais 2.

Sans doute parce qu'elles sont à la fois techniques et essentielles, les semences sont également, et depuis de nombreuses années, au centre d'enjeux politiques et économiques considérables. D'un côté, une poignée d'industriels bien décidés à en faire leur business. De l'autre des paysan·nes soucieux·ses de leur autonomie et refusant la pauvreté génétique souhaitée par les premiers, en lutte pour conserver le droit de (re)produire leurs propres semences.

Au cœur de ces enjeux, le législateur dont les lois et réglementations déterminent le devenir des uns et des autres.

Nous sommes convaincu·es de l'importance de se battre pour conserver la richesse des terroirs et une biodiversité aussi large que possible. Et cela passe évidemment par la diversification des semences et leur préservation. 🌱

🌱 VINCENT OURY 🌱



# Accès aux semences: un droit à préserver à tout prix !

Face à l'aridification des sols, à la pluviométrie aléatoire et à la disparition de tellement d'espèces précieuses tant nutritivement que culturellement, protéger les semences paysannes apparaît comme un combat toujours plus essentiel.

Depuis des années, Autre Terre a fait de cet enjeu une priorité afin que les agricultrices et les agriculteurs que nous soutenons puissent gagner en autonomie et préserver ce bien ancestral. Car la question des semences dépasse largement l'enjeu alimentaire: il s'agit de revaloriser le métier de paysan·ne comme acteur·trice:

- ▶ Faisant ses propres choix: pouvoir décider de la variété qui convient à ses exigences de goût, de conservation, de commercialisation, de nutrition. Ces choix varient en fonction des traditions familiales, de la culture ou des envies et besoins des consommateurs. L'agricultrice ou l'agriculteur doit pouvoir également être en mesure d'améliorer ses variétés en ne conservant les semences que des plants ou des fruits qui lui ont donné satisfaction.
- ▶ Expert·e de son environnement: connaître ses semences, c'est également connaître leur capacité à être productive dans un écosystème et dans un climat spécifique tel que le Sahel ou les Andes.
- ▶ Connecté·e au monde: la semence est par essence sociale: elle s'échange, se prête, se vend dans certains cas. Les échanges permettent des innovations et des découvertes surprenantes. Ils valorisent le savoir-faire paysan.

Autre Terre défend avec enthousiasme la posture de l'agricultrice et de l'agriculteur prenant leurs propres décisions, innovantes et connectées au monde. Ils et elles sont la clé d'une agriculture résiliente et nourricière telle que nous en avons besoin pour faire face aux énormes défis que nous réservent les changements climatiques. 🌱

🌱 BENOIT NAVEAU 🌱



## Le trésor des semences paysannes

**L'agriculture est née lorsque les communautés locales ont commencé à collecter, à semer et à sélectionner des graines en les modifiant au passage pour répondre à leurs besoins.**

Les semences dites « paysannes » ou « anciennes » sont des semences sélectionnées par les paysans, adaptées à leurs terroirs et à leurs modes de production, transformation et consommation. Aujourd'hui, ces semences incarnent des siècles de connaissances sur la manière de les conserver, les sélectionner et les semer pour leur permettre de porter une importante diversité de bons fruits et légumes.

**Pourtant, à l'arrivée de l'agriculture industrielle, des milliers de variétés d'antan ont été remplacées par les « semences hybrides ou F1 ».**

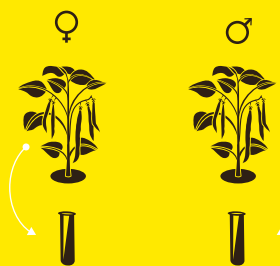
Les semences hybrides sont des semences issues du croisement de parents soigneusement choisis en laboratoire, qui présentent des caractéristiques remarquables (qualité gustative, résistance aux maladies) et complémentaires entre les deux parents. Les hybrides qui en résultent sont tous identiques, présentent des qualités supérieures à celles de la génération précédente et une vigueur accrue. Cependant cette vigueur ne dure plus qu'une seule génération et leurs graines ne peuvent pas être réutilisées, il faut donc acheter de nouvelles graines chaque année.

**L'uniformité a remplacé la diversité.**

Les semences sont devenues une marchandise mondiale au service de l'agriculture industrielle et des grandes entreprises. Pour lutter contre cette perte de diversité et les conséquences économiques pour les agriculteurs, des réseaux des producteurs locaux s'organisent partout dans le monde contre le monopole des géants des semences et leurs brevets, et redécouvrent les anciennes variétés.

### Semences dites hybrides

Fécondation manuelle réalisée en laboratoire



1<sup>ère</sup> génération:  
identique et fidèle  
à ce qui est prévu en laboratoire



2<sup>e</sup> génération:  
peu fertile ni performante

### Semences dites fixées ou paysannes

Le jardinier place les légumes proches et laisse faire les éléments naturels (vent et pollinisateurs essentiellement)



Hétérogénéité des individus,  
permettant une sélection naturelle  
en fonction des choix du paysan-ne

REPRODUCTION



### L'histoire du gombo qui poussait en 60 jours

À Gao, dans le nord du Mali, il n'est pas exceptionnel d'atteindre les 50° à l'ombre. La pluie est rare, le sol pauvre. Une variété de gombo s'y est pourtant adaptée et y produit des fruits en 60 jours. Au Burkina Faso, 600 km plus au sud, le gombo local n'arrive plus à produire car la saison des pluies s'est raccourcie et son cycle de croissance de 90 jours est devenu trop long.

Grâce aux échanges de semences entre agriculteur-trices, ils et elles sont désormais plus de 2.000 à cultiver chaque année le gombo de Gao et en tirent aliments et revenus.

# Les semences: le combat de la dignité et de la souveraineté

Partout dans le monde, la lutte pour sauvegarder le patrimoine semencier paysan reste toujours très vive. Afin de mieux cerner les enjeux actuels, nous avons fait le point avec le Docteur Soungalo Soulama, chercheur au sein de l'Institut National de Recherche Agronomique au Burkina Faso et chargé de mission à la Commission Nationale de Gestion des Ressources Phytogénétiques.

## Quel est l'état de la situation en Afrique de l'Ouest concernant l'usage des semences paysannes?

Actuellement, il y a deux systèmes semenciers qui se chevauchent: le système conventionnel (NDR: semences commerciales hybrides) et le système informel mais qui reste dominant. Fort heureusement le paysan utilise encore majoritairement ses semences paysannes. Celles-ci représentent encore plus de 80% des semences utilisées sur le terrain et assurent toujours la sécurité alimentaire de la population.

Cependant, rien n'est fait pour les conserver. Avec le climat qui se dégrade, on utilise et on conserve principalement les semences paysannes à cycle court ce qui crée une érosion génétique forte. Les semences peu utilisées actuellement, comme celles à cycle long sont menacées. À notre niveau, aucune semence ne peut être taxée de n'avoir aucune utilité. C'est le résultat de croisements qui ont duré des siècles. Dans une semence, il y a une valeur que nous ignorons peut-être aujourd'hui et qui aura une valeur demain. Ces semences sont difficilement conservées car le paysan n'y voit pas son intérêt.

## La société civile a réalisé un plaidoyer important concernant les droits des paysan-nes à utiliser leurs propres semences. Où en est-on dans ces luttes?

Au Burkina, le plaidoyer de la société civile fonctionne au niveau des dirigeants. Il est appuyé par la Commission Nationale des ressources phytogénétiques et nos dirigeants y sont attentifs. En 2019, une loi a été adoptée pour contrôler les flux semenciers. Cependant au niveau de la CEDEAO<sup>1</sup>, il existe des lois intercommunautaires qui contraignent les états. Donc on ne sait pas trop comment conserver nos semences à long terme.



<sup>1</sup> CEDEAO: Communauté Économique des États d'Afrique de l'Ouest



**Au niveau  
des OGM,  
de nombreuses  
semences sont  
non-déclarées  
et tombent  
dans « l'informel ».**

**La question des semences OGM a également fortement mobilisé les ONG locales. Y a-t-il encore des risques à ce niveau-là ?**

Le risque zéro n'existe pas mais au niveau du Burkina, le coton BT y a été interdit, ce qui n'est pas une mauvaise chose. Au niveau des OGM, on a une institution qui doit réguler tout ce qui est biotechnologie. Tout ce qui rentre au Burkina doit être assorti d'un passeport et de règles bien précises mais de nombreuses semences sont non-déclarées et tombent dans « l'informel ». On ne peut donc pas les contrôler.

**En quoi utiliser ses propres semences est-il un enjeu pour la souveraineté alimentaire ?**

Qui parle d'agriculture parle de ses semences. C'est la matière première de l'agriculture. Si on rate ses semences, on rate son agriculture. Dans l'agriculture, il y a le mot culture. Celui qui perd ses semences, perd sa dignité et sa souveraineté. À travers ce combat pour conserver nos semences, nos ressources, on mène aussi un combat pour garder notre dignité alimentaire.

Qui parle de souveraineté alimentaire ne peut pas occulter la conservation des semences paysannes.

**Quels sont les futurs combats à mener pour la société civile en ce qui concerne les semences ?**

Les défis de demain seront de pouvoir peser sur nos États et sur l'international également pour que nos populations prennent conscience que c'est un véritable enjeu et une véritable menace qui va se poser sur notre espace. La société civile est sur la bonne lancée mais doit avoir plus de moyens pour influencer les décideurs. C'est le combat de la dignité et de la souveraineté. //

# La coopérative Cycle en Terre



Non loin d'Havelange, une ravissante roulotte posée sur un champ où paissent deux ânes et Eva, la jument de trait. Voilà le cadre à la fois romantique et rustique dans lequel Fanny Lebrun, gérante de la coopérative, a commencé son activité de semencière.



**T**out autour s'étendent des champs de légumes et de fleurs qu'elle laissera aller au-delà de la maturité. Mais ça ne lui pose aucun problème: elle adore les graines. Absinthe, marguerites, amarante, tomates, aubergines, maïs, oignons, piments, cornichons... autant de variétés qui poussent en plein champ et sous des serres parfois scellées pour éviter les pollinisations croisées.

La coopérative a déjà vécu 5 saisons. Elle compte aujourd'hui près de 226 membres et 9 salariés. Son objectif était de pouvoir fournir en graines belges les particuliers et les maraîchers.

## **Aujourd'hui, c'est chose faite!**

Son activité se concentre sur la culture, le maintien et la vente de semences libres de reproduction. Mais pas uniquement dans ses champs: une dizaine de maraîcher-ères multiplie aussi des semences pour la coopérative.

En parallèle, les lois européennes évoluent positivement en facilitant la reproduction et la vente de ses propres semences<sup>2</sup>. Depuis peu, de nouveaux semencier-ères apparaissent en Wallonie...

Alors, dynamique positive ou concurrence? Le souhait de Fanny, c'est qu'ils et elles puissent s'entraider pour fournir au moins 50% des maraîcher-ères belges. 🌱

🌱 DAVID GABRIEL 🌱

Plus d'info : [cycle-en-terre.be](https://cycle-en-terre.be)





# Accessibilité des semences au Nord Mali

Rencontre avec Mahamadou Souleye, membre fondateur de l'UGM.

**A**u Nord Mali, une des grandes difficultés pour les producteur-trices est l'accessibilité des semences. Celles-ci sont généralement importées d'Europe jusqu'à la capitale puis seulement jusqu'à Gao. Le chemin est long et la qualité des semences en pâtit. Les semences approchent souvent de leur date de péremption quand elles arrivent dans les mains des maraîcher-ères.

De plus, ces semences importées ne sont ni reproductibles, ni adaptées au milieu malien. Les paysan-nés doivent donc en racheter chaque année et s'endetter. Ce manque d'autonomie est encore accentué par la nécessité d'acheter les produits phytosanitaires et les engrais chimiques nécessaires à ces semences pour se développer au mieux.

**Pour lutter contre ce problème Mahamadou a créé l'Union des Groupements Maraîchers (UGM).**

Cette association s'est engagée à produire des semences paysannes. Après un travail de sélection et de reproduction entamé en 2008, l'UGM et ses associations membres ont commencé à donner satisfaction aux producteurs et productrices avec leurs semences de tomate, gombo, etc.

Ces semences, adaptées au climat et au terrain local, sont productives et bonnes à manger. Elles sont également reproductibles et échangeables et ont besoin de moins d'intrants chimiques. Tout l'inverse des anciennes importées qui sont, de surcroît, plus chères!

**Le succès est au rendez-vous.**

En 2020, l'UGM, avec les associations membres, a produit 2 600 kilos de semences. Toute la région de Gao s'approvisionne désormais chez l'UGM et certaines sont même exportées au Burkina Faso.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALAN WATTERMAN

*« On voit que ce n'est pas rentable, on perd de l'eau et de l'argent pour des plants qui ne poussent pas. Les semences paysannes, elles, sont rentabilisées. »*

*Semences de l'UGM, adaptées au terrain*

*Semences F2 qui ont besoin de phyto et d'engrais*

Dans les champs test, on peut voir la différence entre les semences paysannes et celles vendues par les multinationales. Il s'agit des mêmes plantes, plantées le même jour, sur le même terrain.

# APT- Pérou Au nord du Pérou: virage à 180°!



**En 2020,  
l'association a  
collecté, sélectionné,  
transformé et  
vendu 46 tonnes de  
produits alternatifs  
à la tara pour une  
valeur totale  
de 161.000 €.**

**H**istoriquement, l'association de producteurs que nous accompagnons à San Marcos (Cajamarca) était spécialisée dans « la tara », une gousse poussant sur les acacias aux vertus multiples puisque servant à la fois comme tanin naturel (pour obtenir un cuir très blanc), liant alimentaire et intrant pharmaceutique. Cultivée d'abord en périphérie des champs en guise de haie vive et puis de façon beaucoup plus systématique, elle a fait les beaux jours de notre partenaire durant 20 ans. Il en est d'ailleurs devenu le principal collecteur et commerçant associatif au Nord du Pérou, avec un réseau de 5.000 producteurs.

Mais en 2017, l'objectif a été d'éviter la dépendance à un seul produit en diversifiant les filières de production: pommes de terre, céréales et légumineuses se sont invitées dans leurs champs.

Bien leur en a pris car entre-temps, le marché de la tara s'est littéralement effondré, ne permettant plus à l'association de tirer de bénéfices de cette culture!

Cela a donné de nouvelles perspectives aux producteurs de San Marcos qui, comme à leur habitude, ont fait les choses de façon très professionnelle.

Ils cultivent aujourd'hui plusieurs variétés certifiées de pommes de terre, de haricots et différents types de blés anciens afin d'observer leur comportement et leur composition pour affiner les rendements, leur utilisation pour la transformation et leur qualité pour une consommation spécifique.

C'est important car aujourd'hui, beaucoup de boulangeries de Lima reviennent à des pains plus authentiques et sains. Elles apprécient la farine de l'association qui est moulue sur pierre et pauvre en gluten.

L'association a 52 clients fixes à Lima. En 2020, elle a collecté, sélectionné, transformé et vendu 46 tonnes de produits alternatifs à la tara pour une valeur totale de 161.000 €.

Le futur? Installer un centre semencier de 12 ha. Mais c'est une autre histoire...



#### L'action d'Autre Terre:

- ▶ Appui à la dynamique d'entrepreneuriat collectif et participatif;
- ▶ Facilitation à la commercialisation locale
- ▶ Création de réseaux d'aide et d'échanges mutuels;
- ▶ Renforcement des capacités de gestion

Certification  
biologique de  
**8** produits  
et **4**  
en évaluation



**33 Tonnes**  
de produits issus  
de l'agroécologie  
vendus

**36 Tonnes**  
de pommes  
de terre  
produites

**67**  
clients à Lima

**467 kg**  
de semences  
achetées et distribuées  
entre **41** producteur·trices  
en 2020

  
**Soutenez-les**  
[www.autreterre.org](http://www.autreterre.org)



AUTRE  
TERRE EN  
RÉSEAU

# Le COASP: les acteurs de l'agriculture familiale de l'Afrique de l'Ouest en réseau pour promouvoir les semences paysannes



## Les combats du COASP

maintien de l'agriculture  
familiale et de la promotion  
de la souveraineté alimentaire  
des peuples;



création d'un cadre  
de concertation,  
de sensibilisation,  
de formation  
et de plaidoyer.

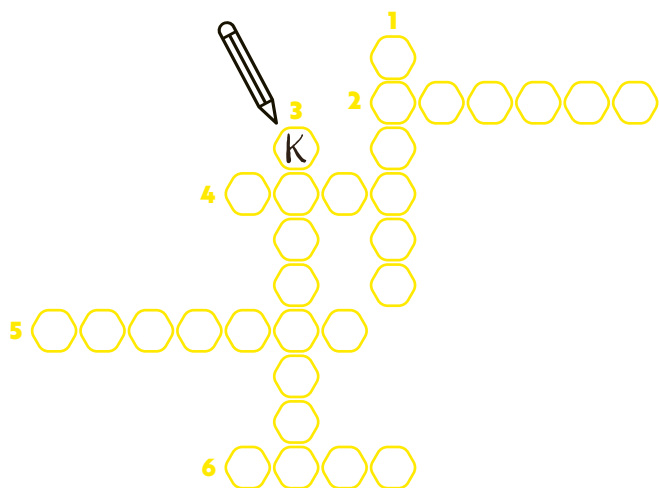
Regroupant les pays de l'Afrique de l'Ouest francophones, le réseau a comme outil de travail principal la Foire Ouest Africaine des Semences Paysannes (FOASP). Grâce à cette dernière, de nombreux ateliers, débats et thèmes de plaidoyer sont abordés. Organisée tous les deux ans, la FOASP est un espace d'échanges et de plaidoyer pour les paysans-nes et producteurs-trices semenciers de l'Afrique et du monde; mais également une tribune d'interpellation à l'adresse des décideurs pour une prise en compte des semences paysannes dans les politiques publiques.

Le COASP-Burkina a été créé en 2017. Avec à sa présidence Richard Minoungou, le comité œuvre à la préservation, la sélection et l'accessibilité des semences paysannes pour la souveraineté alimentaire.

Le Comité Ouest Africain des Semences Paysannes (COASP) est un réseau régional de paysans et paysannes en Agriculture écologique. Créé en 2011, le COASP est né de la volonté des acteurs et actrices praticiens des semences paysannes, de se mettre en réseau pour échanger sur ces semences et les droits des paysan-nes, leurs expériences, leurs pratiques, etc.



## Le mot croisé



### Vertical

- 1 Le Pérou en est le maître cultivateur
- 3 De couleur mauve, elle vous a été présentée dans l'Autre Terre Magazine du printemps

### Horizontal

- 2 La coopérative Frutos del Ande accompagne les producteurs de la région cultivant ce fruit onctueux
- 4 Capitale du Pérou
- 5 Les femmes écosolidaires d'Arequipa en gèrent collectivement la collecte, le tri et le transport
- 6 Les productrices de Jauja, partenaire d'Autre Terre, le transforment en glace

envoyez vos réponses à [presse@autreterre.org](mailto:presse@autreterre.org)



## La recette quintto, typique du Pérou !

### Ingrédients (pour 4)

200 g de farine T 65  
250 gr. de quinoa  
1 oignon blanc

1 CàS d'huile d'olive  
30 gr. de beurre  
400 gr. de champignon de paris  
2 gousses d'ail  
125 ml de vin blanc

40 cl de crème fraîche semi-épaisse  
80 gr. de parmesan  
Quelques feuilles de persil plat  
Noix de muscade, sel, poivre



- ▶ Rincer puis cuire votre quinoa dans de l'eau bien salée (départ eau froide) durant 10 minutes.
- ▶ Tailler finement vos oignons, et vos champignons (ou les légumes de votre choix).
- ▶ Dans une casserole, faire suer les oignons avec le beurre et l'huile d'olive.
- ▶ Ajouter les champignons et faire cuire le tout à feu vif afin qu'ils soient sautés et non bouillis.
- ▶ Incorporer le vin blanc et le laisser réduire.
- ▶ Ajouter la crème et le quinoa bien égoutté puis le parmesan râpé.
- ▶ Assaisonner et ajouter le persil ciselé.

**Bon appétit!**



## Rentrée scolaire

### À chaque saison, son projet !

Quatre projets clé-sur-porte pour aider les enseignant·es à mobiliser leurs élèves sur les thèmes de l'alimentation durable ou de la gestion des déchets.

### Mon projet éco-solidaire

Initiez vos élèves à la gestion de projets, sensibilisez-les aux enjeux actuels et poussez-les à l'action !

Découvrez tous les détails de nos activités sur :  
[www.autreterre.org/animation](http://www.autreterre.org/animation)  
 Contactez-nous : [education@autreterre.org](mailto:education@autreterre.org)  
 0471 84 49 02

**Autre Terre organise** aussi des animations sur l'économie sociale et solidaire !

- En classe
- Sur nos sites d'animation (au sein du tri textile de Terre asbl et chez Vent de Terre, coopérative maraîchère)

Nos outils sont également disponibles à la demande afin de réaliser l'animation par vous-même ou en vidéoconférence !

### « Sur le champ ! » un documentaire à voir et à partager

**Vous souhaitez aborder la thématique de l'agroécologie tout en faisant des ponts Nord-Sud ?**

Autre Terre vous propose le film « Sur le champ ! », une coproduction audiovisuelle accessible à toutes et tous. Disponible en version longue ou pédagogique (20min).

Contactez-nous et recevez-le gratuitement :  
[education@autreterre.org](mailto:education@autreterre.org)





## Agenda

### Conférence organisée par Autre Terre

### Grande marche pour le climat dimanche 10 octobre

À la veille du 26<sup>e</sup> sommet climatique international (COP26) et d'un important sommet européen, rejoignez-nous dans la rue pour demander des actes concrets et ambitieux!

Les changements climatiques sont là, ils sont de plus en plus visibles. Si nous voulons éviter que le climat se dérègle jusqu'à rendre notre planète inhabitable, nous avons besoin d'actes politiques forts et maintenant! La crise sanitaire que nous traversons nous offre l'opportunité de reconstruire nos sociétés afin de les rendre plus résilientes, plus durables et plus solidaires.

 [www.BackToTheClimate.be](http://www.BackToTheClimate.be)  
+ 



### « La participation citoyenne au cœur de la gestion des déchets ? »

La conférence-débat a pour objectif de mettre en lumière des initiatives inspirantes au Burkina Faso, au Sénégal et en Belgique en matière de participation citoyenne à la gestion de déchets, tout en portant un regard critique sur le rôle de l'état et des entreprises privées du secteur.

Quand : 23 septembre 2021 à 18h (à confirmer)  
Lieu : Haute école Helmo (implantation à définir)  
Plus d'infos : [www.autreterre.org/evenements-grand-public](http://www.autreterre.org/evenements-grand-public)

 [www.autreterre.org](http://www.autreterre.org) - 0471 84 49 02



### Festival Alimenterre

Du 12 au 16 octobre, ne manquez pas ce rendez-vous incontournable à Liège!

Soirées ciné-débats, ateliers et activités en tous genres sont au menu de cette 7<sup>e</sup> édition.



Retrouvez toute la programmation sur : [www.festivalalimenterre.be](http://www.festivalalimenterre.be)

Edition liégeoise co-organisée par les ONG SOS Faim et Autre Terre, avec la participation d'une dizaine d'associations liégeoises.

## DEVENIR BÉNÉVOLE

L'implication de nombreux volontaires est indispensable pour réussir les divers événements organisés par Autre Terre.

+32 4 240 68 46

# Autre Terre

ONG du groupe Terre

**Autre Terre Magazine**  
est une publication destinée  
à promouvoir l'économie  
sociale et solidaire  
à travers des initiatives ainsi que  
des réflexions du Nord  
et du Sud.

Abonnement  
**gratuit** sur simple  
demande

**Autre Terre,**  
4<sup>e</sup> avenue, 45  
4040 Herstal – Belgique  
T +32 (0)4 240 68 48  
E [info@autreterre.org](mailto:info@autreterre.org)



Editeur responsable: Vincent Oury 4<sup>e</sup> Avenue 45, 4040 Herstal Belgique – [info@autreterre.org](mailto:info@autreterre.org)

Retrouvez-nous sur



[www.autreterre.org](http://www.autreterre.org)